

## CRÉATION

## THÉÂTRE MUSICAL

# La Nuit les brutes

Texte **Fabrice Melquiot**

Conception, musique, scénographie, mise en scène **Roland Auzet**

Interprétation **Anne Alvaro** (Ethel), **Clotilde Mollet** (Maria),  
**Jean-Claude Sarragosse** (chant, la brute), **Pascal Contet** (accordéon)  
et un dispositif électronique audio / vidéo

Durée estimée : 1 heure

Production Espace des Arts, Scène nationale de Chalon-sur-Saône

Coproduction Act-Opus Compagnie Roland Auzet / Les Célestins, Théâtre de Lyon

Avec l'aide du Théâtre de l'Ouest Parisien, Boulogne-Billancourt

Construction décor - Ateliers du Grand T, Scène conventionnée de Loire-Atlantique – Nantes

Avec l'aide de la SACD dans le cadre de son Fonds Création lyrique

**Roland Auzet est artiste associé à l'Espace des Arts**

**- Création aux Célestins, Théâtre de Lyon**

du mercredi 6 au vendredi 22 octobre 2010

à 20h30, dimanche à 16h30

relâche lundis et dimanche 10 oct

Tarifs : de 10 € à 19 € - Réservations : 04 72 77 40 40

**- Espace des Arts**

**Scène nationale de Chalon-sur-Saône**

du jeudi 4 au samedi 6 novembre 2010 à 20h

Tarifs : de 8 € à 16 € - Réservations : 03 85 42 52 12

**- Scènes du Jura, Théâtre de Dole**

mardi 9 et mercredi 10 novembre 2010 à 20h30

Tarifs : de 5 € à 21 € - Réservations : 03 84 86 03 03

**- Théâtre de l'Ouest Parisien – Boulogne-Billancourt**

du jeudi 25 au samedi 27 novembre 2010 à 20h30

Tarifs : de 10 € à 25 € - Réservations : 01 46 03 60 44



© Lucie Guillard

### CONTACTS PRESSE

Espace des Arts / Chalon-sur-Saône

Bureau Sabine Arman Tél : 01 44 52 80 80 – Port. 06 15 15 22 24

[info@sabinearman.com](mailto:info@sabinearman.com) – [www.sabinearman.com](http://www.sabinearman.com) – [www.espace-des-arts.com](http://www.espace-des-arts.com)

Théâtre des Célestins / Lyon

Magali Folléa Tél. 04 72 77 48 83

[magali.follea@celestins-lyon.org](mailto:magali.follea@celestins-lyon.org) - [www.celestins-lyon.org](http://www.celestins-lyon.org)

# La Nuit les brutes

Texte

**Fabrice Melquiot**

Conception, musique, scénographie et mise en scène

**Roland Auzet**

Interprétation

**Anne Alvaro**, *Ethel*

**Clotilde Mollet**, *Maria*

**Jean-Claude Sarragosse**, *voix de basse, la brute*

**Pascal Contet**, *accordéon*

**Dispositif électronique audio / vidéo**

Assistant musical

**Olivier Pasquet**

Création lumière

**Bernard Revel**

Costumes

**Hervé Poeydomenge**

## **Production Espace des Arts, Scène nationale de Chalon-sur-Saône**

Coproduction Act-Opus Compagnie Roland Auzet / Les Célestins, Théâtre de Lyon

Avec l'aide du Théâtre de l'Ouest Parisien, Boulogne-Billancourt

Construction décor - Ateliers du Grand T, Scène conventionnée de Loire-Atlantique – Nantes

Avec l'aide de la SACD dans le cadre de son Fonds Création lyrique

Roland Auzet est artiste associé à l'Espace des Arts avec le soutien de la SACEM et de la DGCA

## Résumé

Une maison, occupée par deux femmes, Ethel et Maria. Ni soeurs ni amies, deux femmes liées par l’empreinte d’un homme qui, des années plus tôt, leur a administré sa violence, comme on donne à un enfant son médicament pour dormir. De ce moment où elles étaient dans la cage, enfermée par lui, nourries par lui, brutalisées par lui, on sait peu de choses, au fond. Mais depuis lors, elles vivent empoisonnées, envenimées, cherchant la brute dans chaque homme rencontré, au cours de ces nuits où elles partent à leur rencontre, dans les bars où ils se perdent. Dépendantes à une violence qu’elles ont choisi d’alimenter, à laquelle elles ont décidé de s’offrir, pour mieux la dominer, passant avec des inconnus des contrats masochistes. Quand elles rentrent chez elles, elles le retrouvent, lui, seule la brute, le destructeur, le voleur de petites jeunes filles, l’homme qu’à leur tour elles ont enfermé, l’homme qu’elles nourrissent, auquel elles administrent leur violence. Parce qu’il doit payer, parce qu’elles doivent payer avec lui, ce lit qu’on fait chez soi pour la violence, cette violence espérée jusqu’au plaisir, voulue jusqu’à apercevoir la mort, glorifiée autant que maudite.

## Note d’intention

La pièce traite de la tension née du lourd secret qui lie deux femmes, Ethel et Maria, qui partagent le même appartement et le même ennui de « rentières décharnées ».

La nuit, elles vont de bar en bar à la recherche de brutes à aimer, de brutes à provoquer, à pousser à bout...

Une vision tragi-comique de ce monde, une réflexion sur l’amour et ses démesures, sur la mort et la vie, sur la ville, sur le jour et la nuit.

C’est une approche de la question du genre humain, qui est fait de bonté, d’amour, mais aussi d’horreur et d’inhumanité.

De quoi l’humanité est-elle capable ?

Le pièce interroge notre capacité de lucidité sur nous-mêmes. En ce sens, cela nous fait éprouver plus que jamais combien la difficile tâche de discernement est essentielle à l’humain.

Fabrice Melquiot parle d’opéra-fiction, qui nourrit un rapport imaginaire entre théâtre et musique. Le rapport à la voix sera parlé et chanté. Les musiciens seront là pour « témoigner » d’une ancestralité du propos, d’une vision archétypale détournant le prisme d’un possible voyeurisme. Le dispositif audio et vidéo nous mettant face à face avec une réalité bien contemporaine.

Selon Fabrice Melquiot, « la dramaturgie sera morcelée, trouée d’ellipses tranchantes, avec des scènes livrées en rafales, comme des instantanés tronqués ... »

L’écriture scénique (scénographie, jeu) et musicale (partition exigeante et mise en scène de la musique) ne se mettront à l’abri de rien de ce qui fait l’humain de ce récit... jusque dans sa capacité d’inhumanité.

Roland Auzet

J'ai rencontré Roland Auzet, qui m'a proposé d'écrire un texte pour deux actrices, Anne Alvaro et Clotilde Mollet, texte à incarner, mais aussi à mettre en musique. Une sorte d'opéra-fiction, dont j'ai posé la structure et les premiers fragments. Je cherche à élaborer une dramaturgie morcelée, trouée d'ellipses tranchantes, avec des scènes livrées en rafales, comme des instantanés tronqués (donnés à voir alors que la scène a déjà commencé, s'interrompant alors qu'elle n'est pas encore achevée). Glisser ainsi de scènes dialoguées à un enchâssement de monologues croisés, passer par de brefs récits étranges (descriptions de tableaux – *Death on a pale horse* de William Turner, *La femme à la perruche* de Renoir... - ou d'objets – étui à violon, lampe tempête... - portraits de saintes martyres ou de brutes épaisses...) entre lyrisme et quotidienneté, tragique et drôlerie.

En creux, pèserait le secret qui lie les deux personnages, femmes d'aujourd'hui, d'hier et de demain ; deux femmes primitives, donc, Ethel et Maria. Il s'agit moins d'un suspense que d'une pulsation sourde, une tension noire, comme si les sols étaient volcaniques. Un mot sur la «fable» : Ethel et Maria partagent le même appartement, à la périphérie d'une ville qui n'a plus de centre – sinon son hôpital – à moins que ce ne soit sa prison – et où les bars, à mesure qu'ils se multiplient, dégorgeant leur vide sur les trottoirs. Le jour, elles dorment ou hantent l'appartement, s'abandonnent à de menues actions (tâches ménagères, toilette, lecture, jeux, examens médicaux...) J'aimerais explorer le minutieux ennui des rentières, pauvres rentières, qui vivent fragilement d'héritages décharnés. Et puis la nuit, elles sortent dans la ville et passent de bar en bar à la recherche de brutes à aimer, des brutes à provoquer, à pousser à bout, des brutes pour les massacrer, leur donner le mal qu'elles souhaitent. Deux femmes qui cherchent des brutes.

Femmes battues volontaires. Cognées victorieuses. Masochisme ? Mais que j'aimerais aussi joyeux, comique, facétieux, que dans la chanson *Fais-moi mal, Johnny*.

Le temps dans lequel se déroule l'action serait immuable, autant qu'incontrôlable ; on pourrait être en 2030 comme cent ans plus tôt ; réflexion faite, on est en 2030 et cent ans plus tôt. Temps changeant, comme les objets dans l'appartement, qui se métamorphosent à certaines heures (la pièce pourrait s'ouvrir sur la transformation sous nos yeux d'un verre à pied en étui à violon). Comme si le chaos avait trouvé sa fluidité, l'évidence de sa victoire : une chose en devient une autre, sans prévenir, imposant leur loi (et soudain, comment boire à un violon ?).

Je me sens engagé sur des brisées expressionnistes : la ville, le jour et la nuit, l'ombre, le double, des lieux habités par la mort (hôpital, morgue), le fracas du réel bourgeois. Pour aboutir à une vision profondément tragi-comique de ce monde et de cette relation d'amour vénéneux entre femmes, parmi les mâles.

Fabrice Melquiot

## Roland Auzet Conception, musique, scénographie et mise en scène

Roland Auzet est metteur en scène et musicien soliste international (Premier Prix au concours International de Musique Contemporaine de Darmstadt - Allemagne, Lauréat de la Fondation Marcel Bleustein-Blanchet pour la Vocation, plusieurs premiers prix de conservatoires nationaux et internationaux, titulaire du CA de professeur...). Invité à l'IRCAM au sein du cursus de «Composition et d'informatique musicale» en 1997, il crée depuis des pièces musicales et de théâtre musical. Sa discographie est composée d'une vingtaine d'opus et plusieurs films ont retracé quelques-uns de ses projets. L'année 2007 a vu paraître une biographie composée de 3CD, 1 DVD et un livre d'entretien avec Pierre-Albert Castanet. Roland Auzet a mis en scène la Maîtrise de Radio France en juin 2008, au Théâtre du Châtelet dans le cadre du Festival « À tout cœur d'enfants ».

### Artiste en résidence à l'Espace des Arts depuis 2005, Roland Auzet a créé :

- *Schlag ! Opus 2* (avril 2005) / Musique, cirque, multimédia
- Concert Roland Auzet, Daniel Humair et le CIP de Genève (juin 2006)
- *Théâtre des opérations* (janvier 2007) / Théâtre musical
- Concert Roland Auzet, Michel Portal, Pierre Jodkowski (décembre 2007)
- *Lecture d'un monde de la musique* (mars 2008) / Conférence musicale
- *Deux hommes jonglaient dans leur tête* (octobre 2008) / Cirque, musique / Travail en association avec le jongleur Jérôme Thomas
- *Katarakt* (janvier 2009) / Théâtre musical
- *Panama Al Brown* (mars 2010) / Théâtre musical

### En préparation :

- *La Nuit les brutes* (automne 2010)

## Fabrice Melquiot Auteur

Né à Modane en 1972, Fabrice Melquiot se lance dans des études cinématographiques avant de suivre une formation d'acteur sous la direction de Julie Vilmont. Il travaille avec le Théâtre du Mouvement et rencontre à vingt-deux ans, Emmanuel Demarcy-Motta, directeur de la compagnie des Millefontaines, avec lequel il travaille en tant qu'acteur.

Parallèlement, il écrit des pièces pour la radio, la jeunesse, et le théâtre tout public. À partir de 1998, ses premiers textes pour enfants, *Les Petits Mélancoliques* et *Les Jardins de Beamon* sont publiés à l'École des Loisirs et diffusés sur France Culture.

Progressivement, Fabrice Melquiot joue de moins en moins et écrit de plus en plus, pour se consacrer depuis quelques années exclusivement à l'écriture. À partir de 2001, ses pièces sont publiées chez L'Arche Éditeur : *L'Inattendu*, *Percolateur Blues*, *Autour de ma pierre, il ne fera pas nuit... Perlino Comment* inaugure la collection théâtre jeunesse de L'Arche.

En 2002/2003, pour sa première saison à la tête de La Comédie de Reims, Emmanuel Demarcy-Motta invite Fabrice Melquiot à le rejoindre comme auteur associé et membre du collectif artistique. Il met en scène *L'Inattendu* et *Le Diable en partage*, au Théâtre de la Bastille et à la Comédie de Reims. En 2004, le compagnonnage se poursuit avec la création de *Ma vie de chandelle*, à la Comédie de Reims et au Théâtre de la Ville (Paris).

D'autres metteurs en scène, de plus en plus nombreux, ont choisi de se confronter à son écriture poétique sans concession. Ces textes sont joués de nombreuses fois et traduits en allemand, espagnol et italien.

Après le grand prix Paul-Gilson de la Communauté des radios publiques de langue française (Montréal, 1998) et le prix européen de la meilleure œuvre radiophonique pour adolescents à Brastislava (2000) pour *Perlino Comment*, il reçoit en 2003 le prix du Nouveau Talent Radio de la SACD pour *Le Diable en partage* ainsi que le prix Jean-Jacques Gauthier du Figaro et deux prix du Syndicat National de la Critique: meilleure création d'une pièce en langue française et révélation de l'année. *Le Diable en partage* sera mis en scène par Reynald Robinson et les élèves du Conservatoire d'Art Dramatique de Montréal en avril 2005. En 2008, Fabrice Melquiot a obtenu le Prix Théâtre de l'Académie Française pour l'ensemble de son œuvre.

## **Anne Alvaro** Comédienne

Anne Alvaro travaille avec les plus grands metteurs en scène : André Engel (*Lulu, Venise Sauvée*), Alain Françon (*Le Crime du XXIème siècle*), Georges Lavaudant (*Terra incognita, La Cour des comédiens, Histoire de France, Tambours dans la nuit, La Noce chez les petits bourgeois*), Jean-Pierre Miquel (*La Malédiction*), Jorge Lavelli (*Une chambre sur la Dordogne*), Denis Llorca (*La Nuit des rois, Henri IV, Le Cid, Falstaff*), Bernard Sobel (*Couvre feu*), Maurice Bénichou, Claire Lasne ou encore Lukas Hemleb

Au cinéma, elle joue dans *Danton* de Andrej Wajda, *La Ville des pirates* de Raoul Ruiz, *La Java des ombres* de Romain Goupil ou *Le Goût des autres* d'Agnès Jaoui (César du Meilleur Second Rôle en 2001).

Elle obtient le Molière de la comédienne 2009 pour son rôle dans *Gertrud (le cri)* d'Howard Barker, mis en scène par Giorgio Barberio Corsetti.

## **Clotilde Mollet** Comédienne

Clotilde Mollet a joué au théâtre sous la direction notamment de Jean-Pierre Vincent (*Le Faiseur de théâtre*), Joël Jouanneau (*Le Bourrichon*), Jean-Louis Hourdin (*Le Monde d'Albert Cohen*), Michel Didym (*Les Animaux ne savent pas qu'ils vont mourir*), Alain Milianti (*Sainte Jeanne des abattoirs, Bingo*), Bruno Bayen (*OEdipe à Colonne*), Alfredo Arrias (*La Tempête*), Catherine Anne (*Les 4 morts de Marie*).

Au cinéma, elle a joué dans *La Crise* de Colline Serreau, *Un héros très discret* de Jacques Audiard, *Mange ta soupe* de Mathieu Amalric, *The red Violin* de François Girard, *Le Bleu des Villes* de Stéphane Brize, *La Police* de Claire Simon et *Le fabuleux Destin d'Amélie Poulain* de Jean-Pierre Jeunet.

À la télévision, elle a tourné sous la direction de Marco Pico (*Les quatre vingt Unards*) et de Alain Tasma (*Je réclame la prison*).

## **Jean-Claude Sarragosse** Chanteur lyrique

Premier prix au Conservatoire National Supérieur de Paris dans la classe de William Christie, membre des Arts Florissants pendant plus de cinq ans, Jean-Claude Sarragosse participe à de nombreux concerts et opéras. Invité par les ensembles vocaux ou instrumentaux, il chante l'oratorio sous la direction de Joël Suhubiette, Jean Tubery, Françoise Lassere, Jean Maillet, Philippe Herrewége, Jean-Claude Malgoire avec lesquels il enregistre de nombreux disques.

Régulièrement invité à l'Opéra Dijon, il y interprète de grands rôles du répertoire (Figaro des *Noces de Figaro* de Mozart, Don Alfonso de *Così fan Tutte* de Mozart, Coline de *la Bohème* de Giacomo Puccini, le prince Gremin d'*Eugène Oneguine* de Tchaïkovski, Claudio des *Caprices de Marianne d'après Alfred de Musset*, mis en musique par Henri Sauguet, Panatella de *La Perichole* de Jacques Offenbach, *Elias* de Mendelssohn).



## **Pascal Contet** Accordéoniste

De retour de ses études à la Musikhochschule de Hanovre et du Conservatoire Royal de Copenhague, Pascal Contet, dès 1993, s'est fait connaître en France et en Europe pour son travail et l'élaboration d'un nouveau répertoire pour accordéon avec de nombreux compositeurs (environ 200 œuvres).

Il a reçu plusieurs Prix : distinction des Éditions Samfundet en 2000 et du gouvernement danois pour son travail de défricheur, Prix Gus Viseur 2007 ; nomination pour les Victoires du Jazz 2007 avec Bruno Chevillon et François Corneloup pour leur album *Nu* ; Victoire de la musique classique 1996 pour *Les Variations d'Ulysse* de Jean-Pierre Drouet. Ses nombreuses collaborations avec le monde de la danse contemporaine l'ont amené à travailler et à composer pour Odile Duboc, Mié Coquempot, Fattoumi-Lamoureux et à des participations musicales en tant qu'interprète pour Stéphanie Aubin, Jean-Claude Gallotta ou Angelin Preljocaj.

Ses parcours musicaux sont jalonnés de rencontres étonnantes et peu conventionnelles (en duo avec Yvette Horner, avec Guesch Patti, la chorégraphe Jin Xing, Marie Christine Barrault ou Marie Nimier, au festival d'Avignon 09 avec l'auteur et comédien congolais Dieudonné Niangouna.

Son goût pour l'improvisation mêlé au répertoire l'amène à proposer en France et à l'étranger des ciné-concerts et des spectacles mis en espace sous forme de voyage musical : *Le Vent des Anches*, *Lumières d'accordéon*, *Clair-Obscur*.

Pascal Contet a été directeur artistique de plusieurs manifestations : *Mon bel Accordéon* et *Rives d'Accordéon* (Parc de la Villette, Paris).

Il est artiste associé à la Scène nationale de Montbéliard de 2007 à 2010.

## **Olivier Pasquet** Musique électronique

Producteur et compositeur de musique électronique, Olivier Pasquet s'est initié en autodidacte à l'écriture puis à l'informatique musicale. De 1996 à 1999, il poursuit des études de composition à Cambridge et travaille dans divers studios d'enregistrement. Depuis, à l'Ircam et ailleurs, il travaille seul et collabore parfois avec de nombreux artistes en provenance de divers mondes artistiques et esthétiques (arts numériques, musiques populaires ou contemporaine). Il est souvent impliqué dans le spectacle vivant : danse, opéra, théâtre musical et théâtre classique et contemporain. Avec 65 créations, il a notamment travaillé avec Georges Aperghis, Brice Pauset, Ludovic Lagarde, William Forsythe, Rand Steiger, Florian Hecker...

Il compose principalement seul ce qu'on appelle de la musique Électronique ou IDM en utilisant des concepts et algorithmes de sa propre fabrication. L'importance plastique de ses pièces permet de les matérialiser sous la forme d'installations dans divers festivals et musées autour du monde. Il mène une recherche sur l'écriture du texte sonore ou parlé ainsi que sur "la composition paramétrique" en lien fort avec l'architecture et le design algorithmique.

Il est l'un des instigateurs du festival alternatif ResOFFnance et l'organisateur du workshop européen Max/MSP/Jitter en 2006 avec Andreas Breitscheid au FNM, Stuttgart. Il a obtenu plusieurs résidences à Santiago du Chili, à la Villa Médicis, Hors les Murs au Japon et au Tokyo Wonder Site.

**CALENDRIER**  
**14 REPRESENTATIONS DANS LA CELESTINE**

**OCTOBRE 2010**

Mercredi 6	20h30
Jeudi 7	20h30
Vendredi 8	20h30
Samedi 9	20h30
Mardi 12	20h
Mercredi 13	20h
Jeudi 14	20h
Vendredi 15	20h
Samedi 16	20h
Dimanche 17	16h30
Mardi 19	20h
Mercredi 20	20h
Jeudi 21	20h
Vendredi 22	20h

**Relâche le lundi**

**RENSEIGNEMENTS - RESERVATIONS**

**Tél. 04 72 77 40 00 - Fax 04 78 42 87 05** (Du mardi au samedi de 13h à 18h45)  
Toute l'actualité du Théâtre sur notre site [www.celestins-lyon.org](http://www.celestins-lyon.org)